



DANS
LA SOLITUDE
DES CHAMPS DE COTON



TDC
PIETRAGALLA - DEROUAULT

DANS
LA SOLITUDE
DES CHAMPS DE COTON

Textes
BERNARD-MARIE KOLTÈS

Chorégraphie et mise en scène
MARIE-CLAUDE PIETRAGALLA
JULIEN DEROUAULT

Création 2020

Le client
JULIEN DEROUAULT



Le dealer
ABDEL-RAHYM MADI







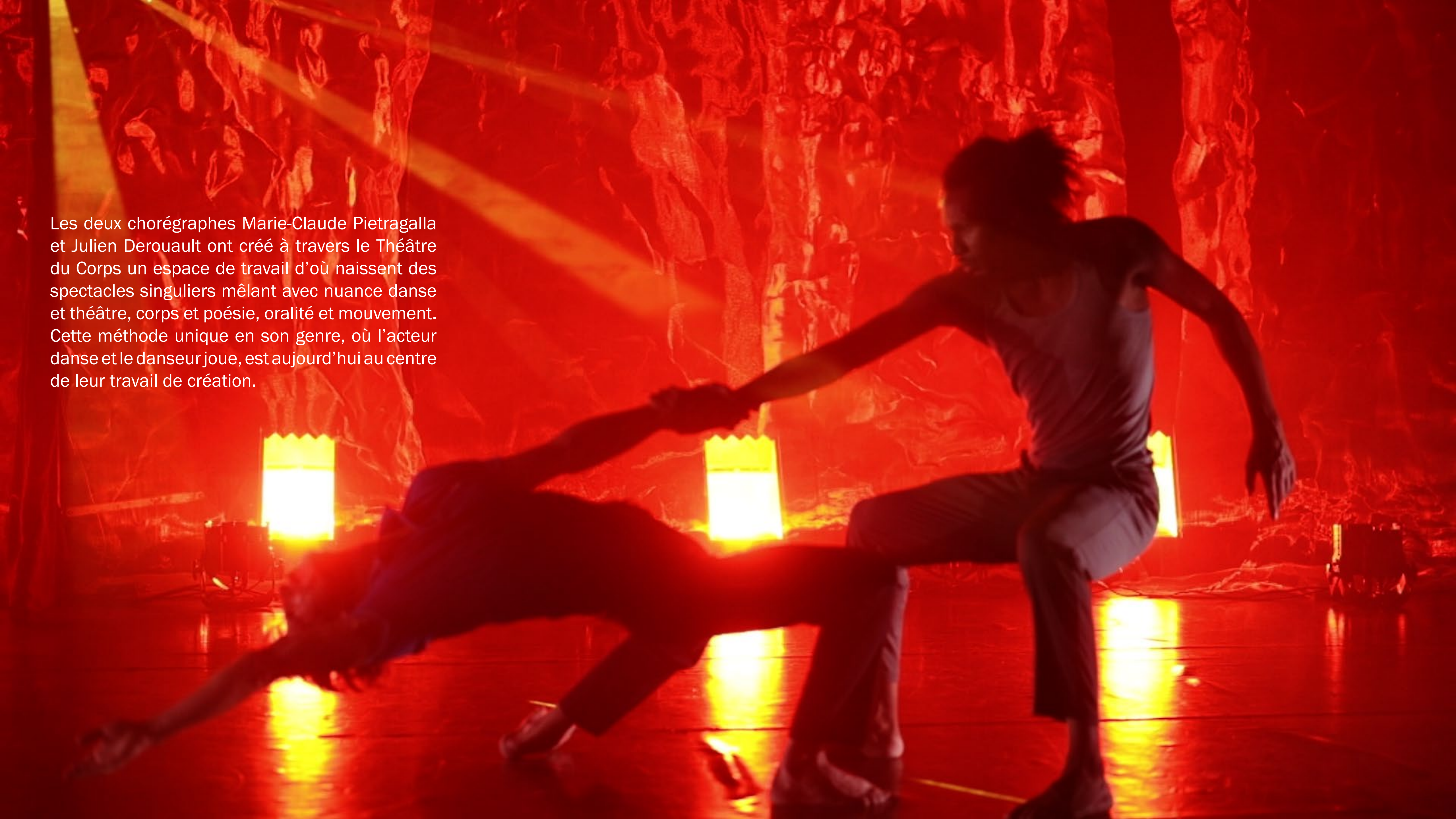
« Cela traite d'une bagarre de texte, d'une bagarre verbale que l'on pourrait comparer à une bagarre de rue...

Mes personnages sont passionnés; ils ont envie de vivre et en sont empêchés ; ce sont des êtres qui cognent contre les murs. Les bagarres justement permettent de voir dans quelles limites on se trouve, par quels obstacles la vie se voit cernée. On est confronté à des obstacles - c'est cela que raconte le théâtre. »


Bernard-Marie Koltès



Les deux chorégraphes Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault ont créé à travers le Théâtre du Corps un espace de travail d'où naissent des spectacles singuliers mêlant avec nuance danse et théâtre, corps et poésie, oralité et mouvement. Cette méthode unique en son genre, où l'acteur danse et le danseur joue, est aujourd'hui au centre de leur travail de création.





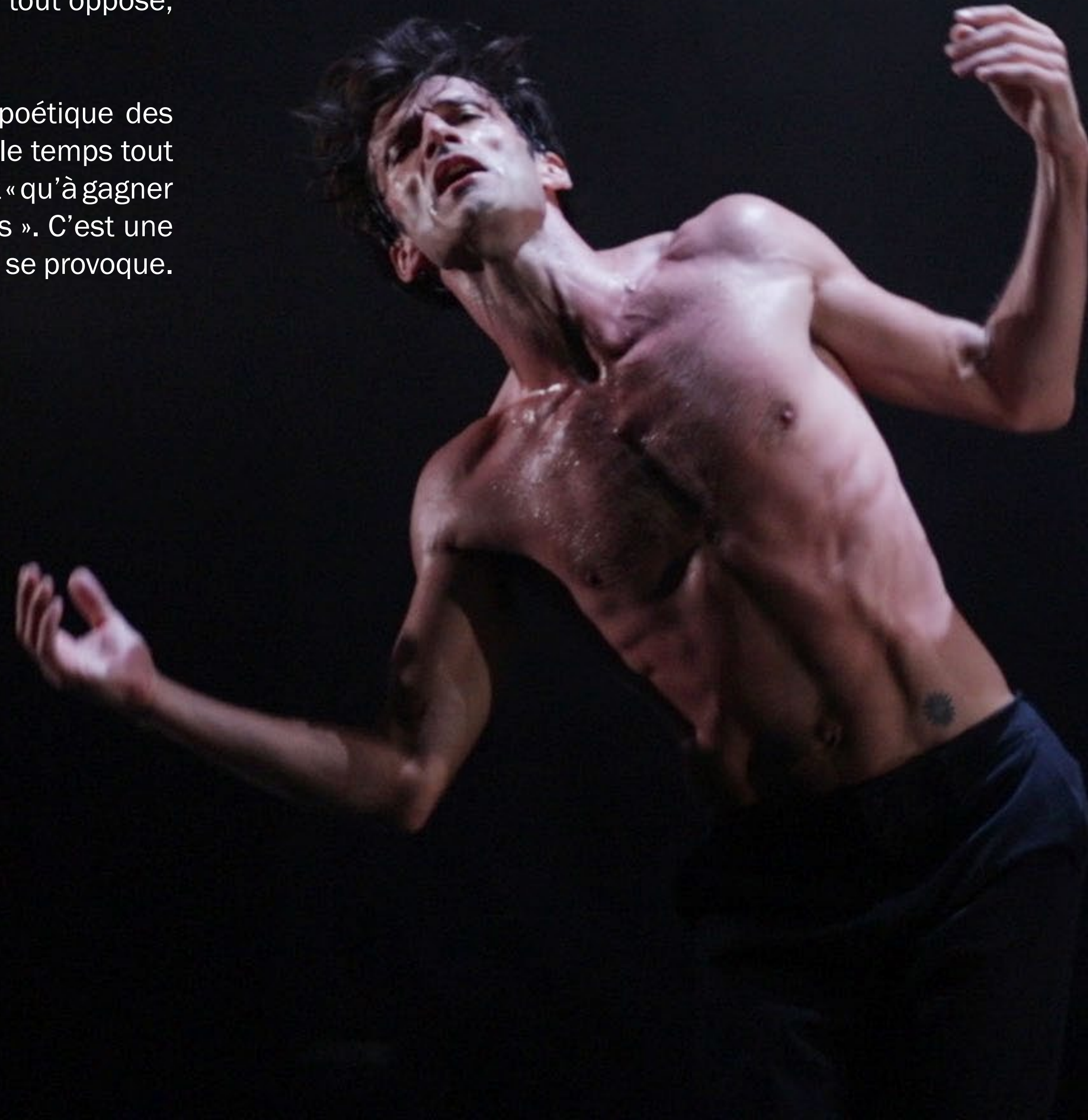


« Dans la solitude des champs de coton » écrite par Bernard-Marie Koltès, est une pièce majeure du théâtre contemporain qui met en scène un dealer et un client : deux oiseaux de nuit, deux être blessés, deux solitudes...


L'auteur nous donne à voir ce qui se déroule juste avant le conflit, « une bagarre verbale que l'on pourrait comparer à une bagarre de rue » dans un lieu isolé. Sur ce terrain neutre et désert, les deux personnages sont amenés à se révéler, à se mettre à nu.

L'offre et la demande, le marchand et le client, la lumière et l'obscurité...Koltès utilise les contraires, les couples d'opposition pour traiter des relations complexes entre ces deux êtres que tout oppose, de la confrontation à l'inconnu.

La danse exprime ici l'inconscient poétique des personnages qui permet de remplir le temps tout comme « l'échange des mots » ne sert « qu'à gagner du temps avant l'échange des coups ». C'est une parade où chacun se jauge, se frôle, se provoque.





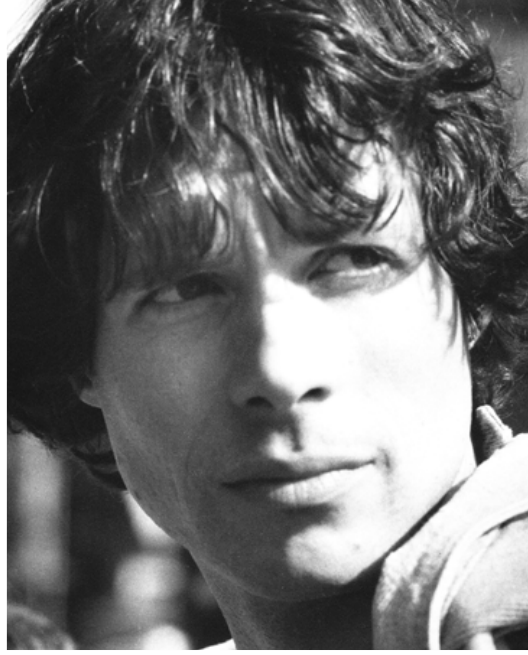


Le désir s'incarne aussi dans les corps, les respirations, les envolées chorégraphiques qui troublent les protagonistes et les amènent à réagir, voire même à reconnaître qu'ils sont touchés.

« Essayez de m'atteindre, vous n'y arriverez pas. »

La danse comme les mots cherchent à impressionner, à tester l'adversaire, à se chercher plutôt que se mordre, mais elle est surtout une ritualisation de la rencontre avec la mort.

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault



Bernard-Marie Koltès

Auteur dramatique

Bernard-Marie Koltès est un auteur dramatique français, né à Metz le 9 avril 1948 et mort à Paris le 15 avril 1989.

Bernard-Marie Koltès est né dans une famille bourgeoise de Metz. Dès sa jeunesse il est violent, alcoolique, drogué, et ancré dans la révolte (à l'image de celle de Jean Genet) ; pourtant il s'initie à la musique de Jean-Sébastien Bach avec l'organiste Louis Thiry. Il voit, à l'âge de vingt ans, Maria Casarès dans Médée. Il rencontre Hubert Gignoux, alors directeur du TNS Théâtre national de Strasbourg, lui propose d'intégrer l'école du TNS ; il y entre en section scénographie, puis y réalise une dizaine de mises en scène. Il commence alors à écrire pour le théâtre. En 1970, il monte sa propre troupe de théâtre, le « Théâtre du Quai » et écrit L'Héritage que Maria Casarès lit pour

la radio. Entre un passage au Parti communiste français (1974-1978), de nombreux voyages en Amérique latine, en Afrique et à New York, Koltès crée de nombreuses pièces, comme le long monologue écrit pour Yves Ferry La Nuit juste avant les forêts, qui est montée en off au Festival d'Avignon en 1977 par l'auteur, puis à sa demande, par Moni Grégo au CDN de Lille. Son théâtre, en rupture avec la génération précédente du théâtre de l'absurde, est une recherche permanente sur la communication entre les hommes. Koltès a conçu le personnage de Roberto Zucco à partir de l'histoire réelle du tueur Roberto Succo. Au début des années 1980, il rencontre Patrice Chéreau qui devient son metteur en scène. Mais l'écrivain, malade, décède à quarante et un ans du SIDA.

Bernard-Marie Koltès, dont les textes sont traduits dans une trentaine de langues, est un des dramaturges français les plus joués dans le monde. Avec Retour au désert, il entre au répertoire de la Comédie-Française, dans une mise en scène de Muriel Mayette, mais une controverse avec ses ayants droit conduit à l'annulation des représentations.

Le théâtre de Koltès, fondé sur des problèmes réels, exprime la tragédie de l'être solitaire et de la mort. Comme les auteurs absurdes, il se sent exilé. Cependant Koltès se fonde sur des racines classiques : Marivaux, Shakespeare dont il traduit Le Conte d'hiver, que l'on retrouve dans Roberto Zucco. L'une des scènes de "Roberto Zucco" a été empruntée à la prise d'otages de Glatbeck, en août 1988. Il est influencé par Rimbaud et Claudel ; il retient de ce dernier l'idée de communion avec le spectateur lors du théâtre. Auteur d'un théâtre de révolte, Koltès est homosexuel dans un monde hétérosexuel. En Afrique, il voit la culture africaine écrasée par les Européens. Ce sujet devient la pièce Combat de nègre et de chiens. Après une visite en Amérique, il écrit Quai Ouest, sur un frère et une sœur dans une culture étrangère.

Dans Prologue & autres textes, il écrit de manière explicite son sentiment d'étrangeté face au théâtre et à la culture de son temps : alors que le film de kung-fu Le Dernier Dragon n'a reçu pratiquement aucune critique et peu de spectateurs à Paris - « encore un film de kung-fu » - lui, en revanche, crache à terre de dépit en disant « encore un film d'amour ». Car la supériorité des films de kung-fu, termine-t-il, c'est qu'ils parlent le mieux d'amour tandis que les films d'amour parlent "connement de l'amour, mais en plus, ne parlent pas du tout de kung-fu". Dans Dans la solitude des champs de coton (1987) mais aussi la plupart de ses pièces, les relations humaines sont envisagées parfois sous une perspective ethnologique (les êtres humains se rencontrent comme des chiens et des chats, sur des problèmes de territoire), voire une perspective économique (le contrat comme métaphore des relations entre individus et moteur d'une rencontre).

(Source: Wikipédia)

Le Théâtre du Corps

Danser, c'est s'interroger, c'est aller au plus profond de soi...

Marie-Claude Pietragalla

Le Théâtre du Corps est le nom du travail artistique des chorégraphes Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault et de leur compagnie de danse fondée en 2004, aujourd'hui basée à Alfortville (94) près de Paris.

En 2004, Marie-Claude Pietragalla, figure emblématique de la danse française, l'une des plus célèbres danseuses étoile de l'Opéra de Paris (1990-1998) et ancienne directrice du Ballet National de Marseille (1998-2004) s'associe à Julien Derouault, danseur soliste du Ballet National de Marseille (1997-2004) pour créer, diffuser et produire leur travail personnel.

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault sont les concepteurs, les metteurs en scène, les chorégraphes, et parfois les interprètes des spectacles qu'ils produisent.

Ces deux artistes ont inventé un langage commun et complexe où l'improvisation et l'écriture chorégraphique s'entremêlent en permanence. L'idée est d'aboutir à une danse où l'interprète puisse exprimer toute son humanité, une danse où l'imaginaire de l'artiste prend le pas sur des considérations plus académiques ou formelles. Devenir un « homme qui danse » ou une « femme qui danse » est l'aboutissement du Théâtre du Corps, de ce travail minutieux qui demande aux danseurs ou aux comédiens de se placer au-delà des conventions apprises.

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault développent un univers sur scène où la danse participe à leur imaginaire, à l'expression de leurs désirs artistiques. Mais la danse n'est jamais seule : la musique bien sûr, le théâtre évidemment, la littérature, l'art numérique ou plastique, la mémoire collective, la vie quotidienne aussi... Tout fait sens et inspiration pour les deux chorégraphes qui mettent en scène le mouvement comme source poétique. Chaque spectacle est conçu comme une odyssée intérieure, un voyage où la narration en filigrane est un appel à l'imaginaire, à un autre niveau de conscience que seule la poésie de la chorégraphie et l'art de la scène peuvent atteindre.

LA MUSE ET LE PYGMALION

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault poursuivent leur carrière d'interprète en devenant leur propre metteur en scène : La tentation d'Eve ou Être ou paraître sont des spectacles solos où chacun devient pour l'autre sa muse ou son pygmalion. Cette partition à quatre mains que ces deux créateurs composent depuis plus de 15 ans participe à l'originalité de leur démarche, concourt à exprimer cette dualité homme-femme qui est en chacun de nous.

QUESTIONNER L'HUMAIN

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault questionnent l'humain, son rapport à l'imaginaire et à l'inconscient à travers le corps. Ils interrogent et transfigurent sur scène ses multiples représentations qu'elles soient historiques ou contemporaines, rêvées ou religieuses, collectives ou individuelles.

L'humain est au centre de leur inspiration et de leur recherche. Que ce soit à travers l'histoire, la mémoire collective ou le rapport à l'intime, leur écriture chorégraphique tente de sonder et d'exprimer ce qui constitue et définit notre humanité.



Lorenzaccio - 2017



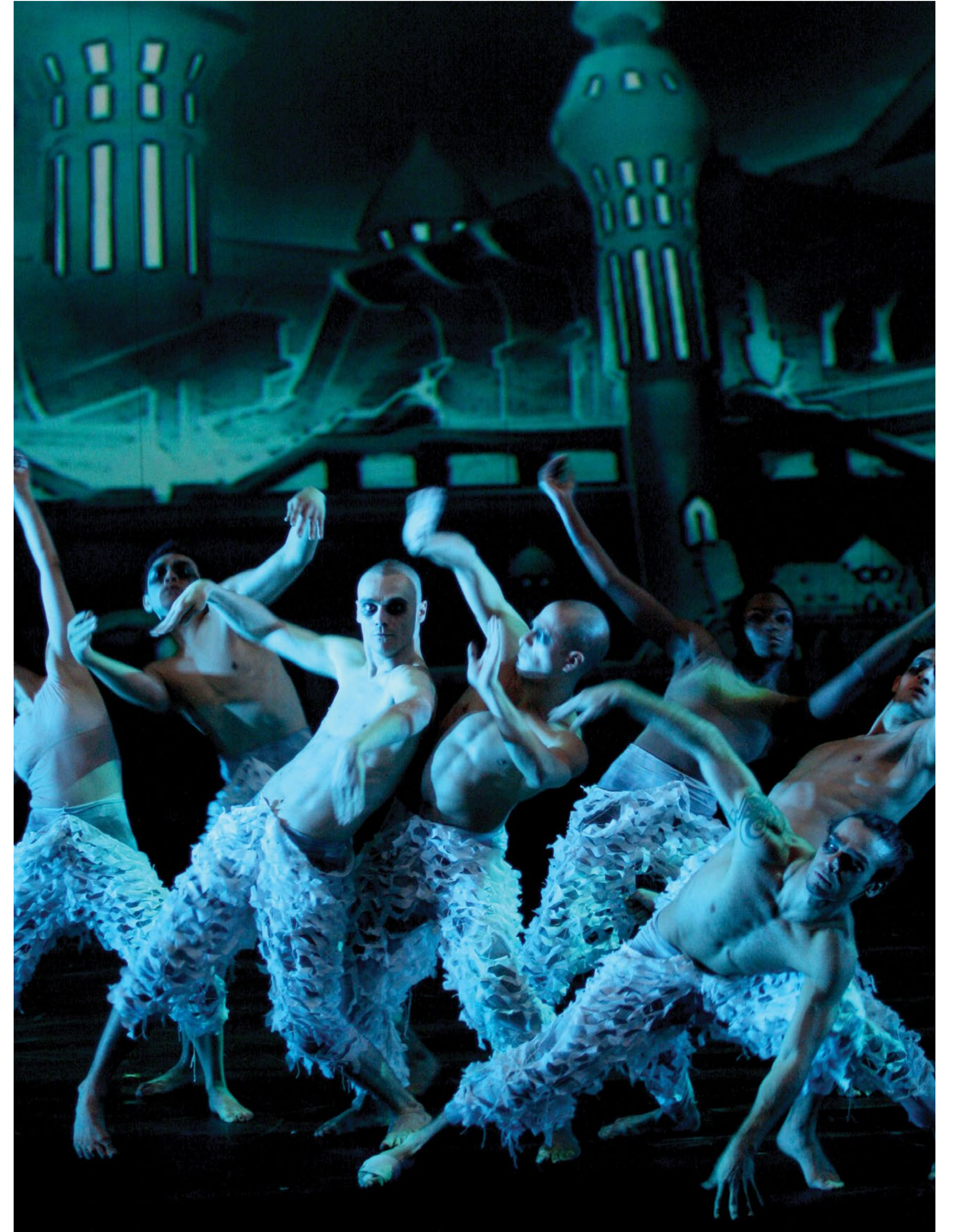
Les chaises ? - 2012



Don Quichotte - 2003



Sakountala - 2000



Marco Polo - 2008

L'ART DU SENSIBLE

Par essence, la danse est un art multidimensionnel. Dans leurs chorégraphies, le corps crée des volumes, sculpte l'énergie pour en libérer une projection et une sensation. Leur danse se place alors au-delà de l'objet intellectuel et d'analyse, elle devient l'art du sensible.

Notre corps est vecteur de l'inconscient, du rêve et de l'imaginaire. Il est un miroir de notre société.

Le mouvement, première expression de l'homme avant le langage, est ce qui confronte à l'instinct, au sacré, aux mystères de l'existence.

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault utilisent les qualités intrinsèques de chacun de leurs interprètes et fabriquent avec eux la matière gestuelle à partir d'improvisations et d'ateliers. Ils créent et favorisent ainsi selon les techniques de danse (hip hop, contemporain, classique...) et les autres artistes (comédiens, chanteurs, musiciens...) un véritable échange et une nouvelle manière d'envisager le théâtre du corps et les arts du mouvement.

« TOUT CE QUE NOUS RÊVONS EST RÉALISABLE »

Cette phrase d'Eugène Ionesco renvoie aux parcours de ces artistes, à la création même du Théâtre du Corps, avec l'envie et l'ambition de faire différemment, de voyager et de faire voyager, de rencontrer d'autres artistes, d'apercevoir d'autres horizons, de tenter, d'inventer, de produire et de prendre les risques inévitables à tout processus de création.

Nous avons, aujourd'hui plus qu'hier,
le besoin et le devoir d'échanger,
d'émerveiller, de partager, de bousculer,
de réveiller et d'émouvoir; de mettre en
commun non pas une pensée commune,
mais nos énergies, nos contradictions,
nos espoirs et désespoirs pour que la
culture soit au-delà du supplément
d'âme, ce qui permet à l'individu de
s'élever.



Lorenzaccio - 2017



Vivant - 2016



Je t'ai rencontré par hasard - 2014

RÉPERTOIRE CHORÉGRAPHIQUE



2020

LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON



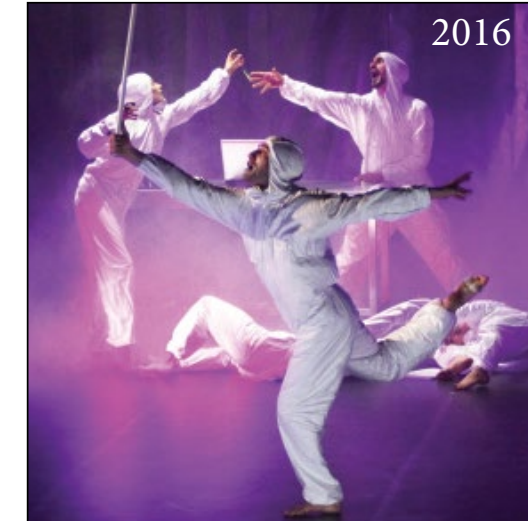
2019

LA FEMME QUI DANSE



2017

LORENZACCIO



2016

VIVANT



2014

JE T'AI RENCONTRÉ PAR HASARD



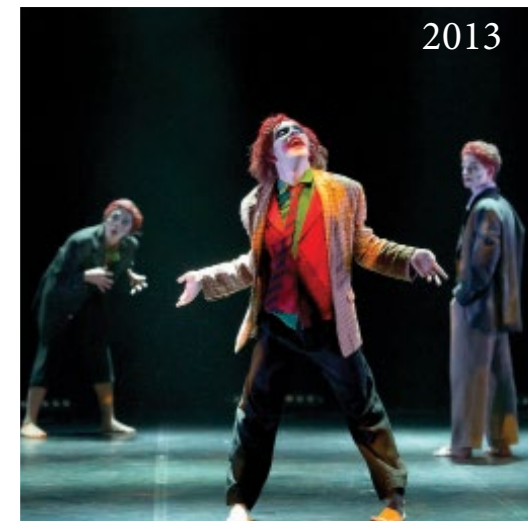
2014

ÊTRE OU PARAÎTRE



2013

M. & MME RÊVE



2013

CLOWNS



2012

LES CHAISES ?



2009

LA TENTATION D'ÈVE



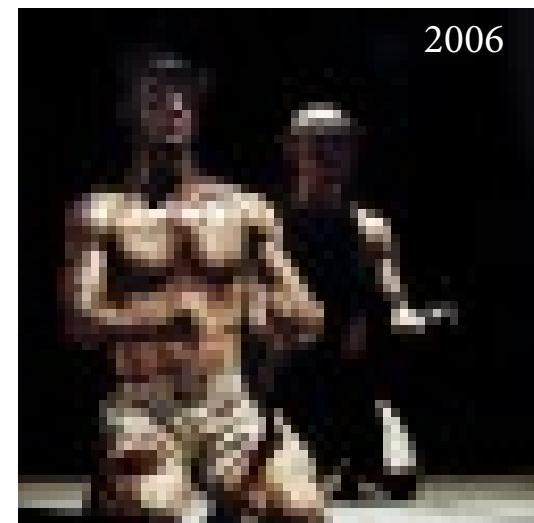
2008

MARCO POLO



2007

SADE, LE THÉÂTRE DES FOUS



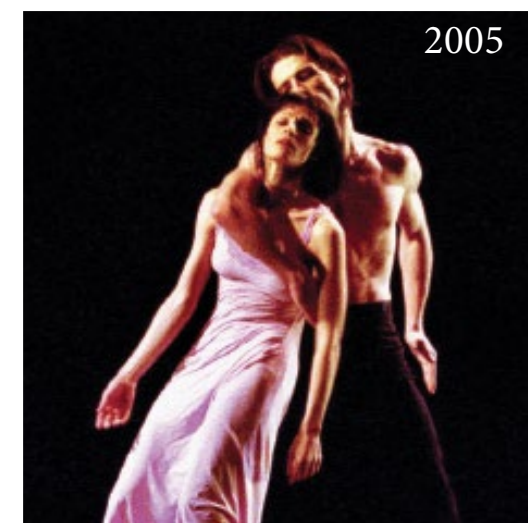
2006

CONDITIONS HUMAINES



2005

SACRE DU PRINTEMPS / NOCES



2005

SOUVIENS TOI...



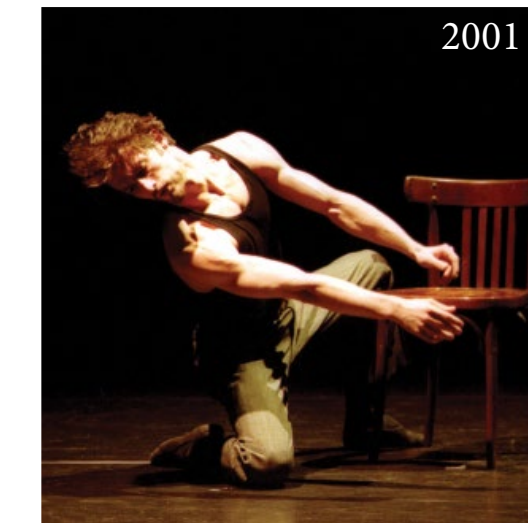
2004

DON QUICHOTTE



2003

NI DIEU NI MAÎTRE



2001

IVRESSE



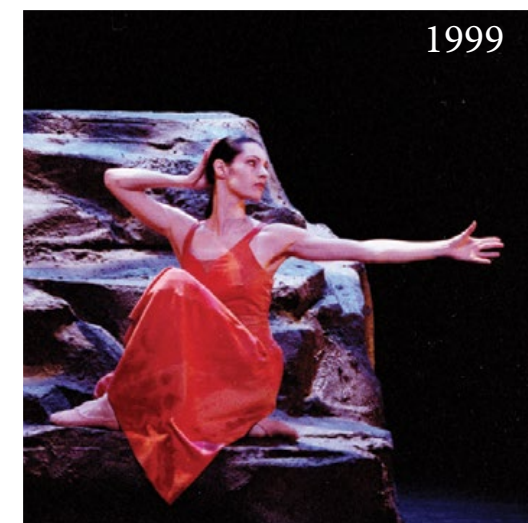
2001

GISELLE



2000

SAKOUNTALA



1999

VITA



2001

FLEURS D'AUTOMNE



1999

L'ÂME PERDUE



1998

CORSICA



Marie-Claude Pietragalla *danseuse étoile, chorégraphe, metteur en scène et comédienne*

Marie-Claude Pietragalla, née à Paris, est une figure emblématique de la danse française. Entrée en 1973 à l'École de Danse de l'Opéra de Paris, elle est engagée dans le corps de Ballet de l'Opéra National de Paris six ans après.

En 1990, elle est nommée Danseuse Étoile sous la direction de Patrick Dupond à l'issue de sa prise de rôle de Kitri dans le *Don Quichotte* de Rudolf Noureev.

Elle danse tous les grands rôles du répertoire classique et travaille avec les plus grands chorégraphes contemporains : Rudolf Noureev, Mats-Ek, Maurice Béjart, Jerome Robbins, William Forsythe, Roland Petit, John Neumeier, Martha Graham, Carolyn Carlson, Jiri Kylian...

En 1998, elle est nommée Directeur Général du Ballet National de Marseille et de son École Nationale Supérieure de

Danse par le ministère de la Culture, la ville de Marseille et la région PACA. De 1998 à 2004, avec le chorégraphe Julien Derouault, ils signent neuf créations dont : *Sakountala*, *Ni Dieu Ni Maître* et *Don Quichotte*.

En 2000, Marie-Claude Pietragalla est la première danseuse à se produire à L'Olympia dans *Don't Look Back*, solo mythique chorégraphié par Carolyn Carlson qui tournera pendant 10 ans dans le monde entier.

En 2004, Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault fondent leur compagnie, le Théâtre du Corps Pietragalla - Derouault. Ils inventent un langage commun et complexe où l'improvisation et l'écriture chorégraphique s'entremêlent en permanence. Ils s'appuient sur une synergie permanente qui leur permet de

poser un double regard sur le monde et leur travail chorégraphique : masculin et féminin, réel et fantasmé, puissant et poétique, absurde et dramatique. Ils développent depuis 19 ans, une technique et une esthétique sur la théâtralité du mouvement. Ils questionnent la relation au corps, au temps, à l'intime et à l'autre en explorant d'une manière inédite le théâtre et la danse, la résonance du texte au geste et réciproquement.

DISTINCTIONS

Officier de la Légion d'honneur en 2019

Commandeur des Arts et des Lettres en 2018

Officier des Arts et des Lettres en 2011

Chevalier de la Légion d'honneur en 2008

Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 1997

Chevalier des Arts et Lettres en 1994

En 1998, elle fait son entrée au Musée Grévin et dans le Petit Larousse.

Elle reçoit en 1998, le *Prix Paul Belmondo*, et le *Prix Benois de la Danse* (Moscou).

Marie-Claude Pietragalla est en 2014, membre du Jury international de la 40^e édition du Festival du cinéma américain de Deauville sous la présidence de Costa-Gavras.

BIBLIOGRAPHIE

La Légende de la danse (1999 aux Éditions Flammarion)

Écrire la Danse, en collaboration avec Michel Archimbaud (2001 aux Éditions Séguier - Archimbaud)

La femme qui danse (2008 aux Éditions du Seuil) avec Dominique Simonnet

Mademoiselle Rêve et le Pays Lumineux (2014 aux Éditions Limonade)

Le Théâtre du Corps, en collaboration avec Soisic Belin (2015 aux Éditions Plon)

Étoile (2018 aux Éditions Michel Lafon)

THÉÂTRE

L'Élixir d'Amour (2015), pièce de théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt au théâtre Rive Gauche

CINÉMA

Constantin (1992), courts métrage de Laurent Blin

Quand je vois le soleil (2003), un film de Jacques Cortal

Livide (2011), un film d'Alexandre Bustillo et Julien Maury

TÉLÉVISION

Mongeville (2015), téléfilm pour France 3

Marie-Claude Pietragalla fait partie du jury de l'émission de *Danse avec les stars* (TF1) de 2012 à 2016.

Marie-Claude Pietragalla intègre le jury de *Prodiges 2019* sur France 2.



Julien Derouault **danseur,** **chorégraphe,** **metteur en scène** **et comédien**

Né en région parisienne, Julien Derouault a grandi au Mans. Enfant hyperactif, à 12 ans, il découvre la danse et plus particulièrement le modern jazz. Quelques cours plus tard, il s'inscrit à 14 ans au Conservatoire du Mans sur les conseils du chorégraphe Redha. Puis, il entre au conservatoire d'Angers. En 1996, baccalauréat en poche, il est repéré par Roland Petit et intègre les classes de danse classique de l'École nationale supérieure de Marseille. Travaillant jusqu'à l'épuisement, il transforme son corps pour l'adapter à l'esthétisme du classique.

En 1998, Roland Petit quitte Marseille. Marie-Claude Pietragalla est nommée à sa place. Impressionné par le bagage chorégraphique de la danseuse étoile, il décide de rester. Entre ces deux acharnés de travail, ces deux passionnés d'arts vivants, c'est une évidence. Enchaînant les grands

rôles du répertoire, il travaille également avec William Forsythe, Rui Horta, Claude Brumachon, Richard Wherlock, Rudi Van Dantzig, entre autres. Très vite, il devient l'assistant de Marie-Claude Pietragalla. Nommé soliste en 1999, Julien Derouault est de toutes les créations en tant que danseur et chorégraphe. Leur couple, sur scène et la ville, se nourrit de leur complicité, de leur vision commune du monde, de la vie, de la danse.

Passionnés des arts, attirés par le côté charnel de la sculpture, par la mise en lumière des corps, Julien Derouault et Pietra se penchent sur le destin exceptionnel de Camille Claudel et d'Auguste Rodin. De leurs recherches est née *Sakountala*, en 2000. Cinq autres ballets ont suivi dont *Fleurs d'automne*, *Vita*, *Ivresse*, *Ni Dieu Ni Maître*, *Don Quichotte*, dont il est l'interprète principal.

En 2004, ils quittent ensemble le Ballet national de danse de Marseille pour voler de leurs propres ailes et créer leur propre compagnie le Théâtre du Corps Pietragalla-Derouault.

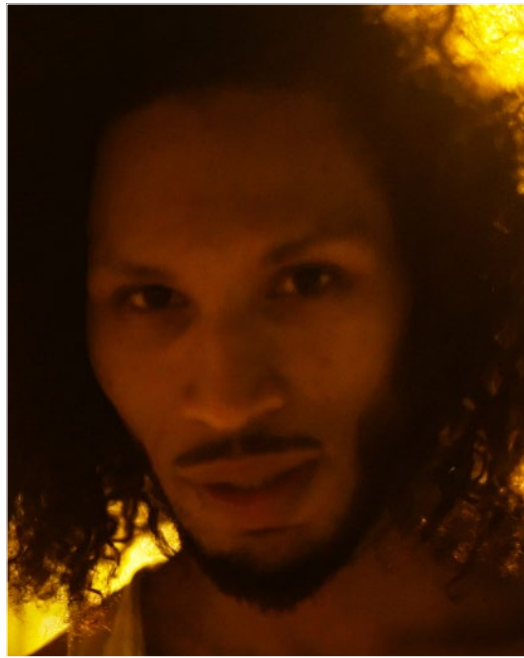
En 12 ans d'existence, la compagnie crée plus de 15 spectacles, tous inspirés de leurs lectures, de leur approche de la vie, des liens qui unissent les êtres vivants. Ensemble, ils développent un univers scénique où la danse flirte avec l'imaginaire tout en questionnant l'inconscient à travers le corps. L'humain est au centre de leur inspiration et de leur recherche. Ainsi, ils abordent des sujets aussi variés que *Sade*, *Marco Polo* qui fut donné en ouverture des Jeux Olympiques de Pékin de 2008 et Ionesco. En s'intéressant au théâtre de l'absurde de ce dernier, Julien Derouault tente une nouvelle approche artistique en intégrant de la 3D immersive à *Mr & Mme Rêve*, spectacle unique qu'il chorégraphie avec Marie-Claude Pietragalla.

Loin d'abandonner leurs premiers amours, le duo d'artistes crée, en 2015, un spectacle épuré, une introspection chorégraphique et théâtrale sur le couple et son quotidien avec *Je t'ai rencontré par Hasard*. Un an plus tard, les deux chorégraphes, en collaboration avec la Muse en circuit, signent *Vivant*, un ballet singulier, combinant danse et création musicale interactive.

En 2013, Julien Derouault intègre les cours Florent en 3ème année, dans la classe de Benoît Guibert, pour se former au jeu de comédien. Fort de cette expérience, mûrit dans son esprit l'idée de monter sur les planches en mêlant danse et poésie dans un seul-en-scène chorégraphique. Unissant les mots d'Aragon, de Shakespeare au mouvement du corps, il crée avec Marie-Claude Pietragalla *Être ou paraître* qui s'est joué deux années consécutives au Festival d'Avignon et repris en 2017 et 2018 au Studio Hébertot avec plus de 60 représentations. Cette première incursion dans le monde de la comédie lui offre de nouvelles possibilités.

En 2015, il crée les chorégraphies pour un épisode de *Mongeville* diffusé sur France 3. L'année suivante, la télévision fait de nouveau appel à lui pour ses talents de chorégraphe et de comédien. Il joue ainsi le rôle d'assistant chorégraphe auprès de Muriel Robin pour la série *Capitaine Marleau* réalisée par Josée Dayan.

Passionné de technologie et d'imagerie, Julien Derouault réalise depuis 2006 l'ensemble des supports vidéo des spectacles produits par le Théâtre du Corps.



Abdel-Rahym Madi
comédien,
danseur

Artiste pluridisciplinaire, Abdel-Rahym a l'ambition de pouvoir exercer son art à la fois par la comédie, le chant et la danse.

En un premier temps, il intègre l'École supérieure d'Art dramatique de Paris. À la fin de ses études, il est élu Talent Adami 2016 et part pour New-York où il travaille en tant qu'acteur et chanteur tout en se formant à la *NYC Film Academy*.

La découverte de Broadway le fait entrer dans l'univers de la comédie musicale et c'est au Queens Theatre de Londres qu'il fait ses premières armes.

Son parcours de danseur le conduit aux côtés de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, de 2017 à aujourd'hui dans le rôle du Duc de Médicis de *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset.

En septembre 2019, il intègre le spectacle du Théâtre Mogador, *Ghost*, le musical.

Aujourd'hui, il ne se détache plus des plateaux de théâtre, de cinéma ou de doublage. Ses différentes rencontres et collaborations le guident vers un art qui semble devenir le sien : engagé et investi.



Studio Théâtre du Corps 59, rue Marcelin Berthelot 94140 Alfortville

Tel + 33 (0) 1 43 75 48 01 / mail@theatre-du-corps.com

www.theatre-du-corps.com

